

exercer autour de lui une si sainte influence, quelle ne sera pas l'influence, l'action exercées par plusieurs Tertiaires fervents, réunis en Fraternités ?

Voilà pourquoi, dans telle paroisse, le Tiers-Ordre est une vraie puissance pour attirer aux cérémonies de l'Eglise, pour faire prospérer les œuvres catholiques. Dans telle ville, il fournit le contingent le plus nombreux de ceux qui passent la nuit devant le Saint-Sacrement (1); dans celle-ci, il organise des communions quotidienne, des chemins de Croix perpétuels; dans celle-là il recueille des sommes très considérables pour la Propagation de la Foi, la Sainte-Enfance, le Denier de Saint-Pierre, etc. Dans d'autres, il prêche éloquemment par le parfum de piété et de charité qui s'exhale de ses réunions publiques; dans d'autres encore, il édifie par l'empressement de l'assistance matérielle et morale qu'il prête autour de lui. Je connais une ville où le décès d'une Tertiaire est un événement qui préoccupe salutairement le public : la défunte est veillée nuit et jour par les Sœurs qui ne cessent de prier autour de sa dépouille. Elles vont toutes à la sépulture, et la ville entière est sur pied pour assister au défilé; lorsque le cercueil est descendu dans la fosse, toutes à genoux, les bras, en croix, récitent la Station du Saint-Sacrement; le public se retire toujours ému de ces témoignages de charité fraternelle.

Je connais une autre petite ville où la Fraternité s'est recrutée considérablement parmi les grandes dames. Un mois après son érection, une pauvre ouvrière Tertiaire mourrait; grande édification le lendemain, quand on vit son humble cercueil accompagné par l'élite de la société. Voilà la vraie Fraternité, disait-on de tous côtés.

Je connais une paroisse bien froide, bien indifférente, qui possède une Fraternité composée seulement d'une douzaine de Tertiaires; quel bien n'ont-elle pas fait dans leurs six ou sept ans d'existence? Le soin de la sacristie, le soin de l'église, le soin des malades, surtout l'appel de M. le Curé pour les derniers sacrements; elles ne s'accordent aucun loisir: organiser le chant pour la Messe et pour les Vêpres, rien n'a échappé à leur chrétienne sollicitude.

Elles se sont imposé de psalmodier les Vêpres de la Sainte Vierge chaque dimanche avant celles de la pa-

(1) Nous pourrions citer une Fraternité qui a continuellement deux de ces membres en adoration devant le Très Saint-Sacrement.